

LA MÉTHODE OBSALIM

Interview de Benoit Sidel

Nutritionniste à la Chambre d'Agriculture
des Vosges et formateur indépendant



Peux-tu nous décrire la méthode Obsalim en quelques mots ?...

Obsalim est une méthode de réglage alimentaire par l'observation qui a été inventée par le vétérinaire Bruno Giboudeau. A force d'observations, il a mis sur pied une **méthode** qui **lie alimentation et symptôme**. Les symptômes qui sont trouvés dans le cheptel permettent de voir comment les animaux réagissent à leur alimentation.

La méthode est basée sur 7 critères et 143 symptômes, quels sont les symptômes et les déséquilibres les plus fréquemment retrouvés dans les fermes ?

Les symptômes sont liés essentiellement au type de fourrage que l'on apporte aux animaux. Dans une région, dans un **système alimentaire donné**, on va souvent avoir les **mêmes symptômes**. Dans les systèmes alimentaires très énergétiques, on va souvent avoir des nez qui coulent, des œdèmes de paupière. Dans les systèmes plus extensifs, avec beaucoup de fibre et une ration moins énergétique, on aura des symptômes comme des robes déstructurées, des échines ouvertes, des amaigrissements. Un point très important est **l'instabilité ruminale** c'est-à-dire une variation du pH à l'intérieur du rumen due au phénomène de tri ou à la distribution de la ration.

Pour pouvoir réaliser un diagnostic sur son cheptel, il faut au moins 3 symptômes de 3 catégories différentes sur $\frac{2}{3}$ du cheptel. Repérer ces symptômes n'est pas si simple, auriez-vous des conseils à donner ?

Quand on est pas sûr d'un symptôme, on l'écarte. C'est une méthode qui demande une **pratique régulière**, pour aiguïser son sens de l'observation. L'avis du voisin éleveur formé en Obsalim ou du conseiller peut également être bénéfique.

Une fois le diagnostic posé comment faire pour améliorer l'état de son cheptel ?

La première chose c'est de bien **comprendre le diagnostic**, quels sont les facteurs déficitaires et excédentaires pour pouvoir faire un réglage qui améliore l'efficacité alimentaire. Souvent, c'est **l'instabilité ruminale** qui est le **facteur limitant**. Un rumen est une usine microbienne qui a besoin de stabilité. Les moyens d'actions pour agir contre l'instabilité ruminale est de distribuer la ration à des heures régulières. Il est important d'avoir une **ration variée** pour ne pas avoir de carences mais **identiques à chaque apport**. Il faudra veiller à **éviter le tri** de la ration par le cheptel.



Pourriez vous nous citer 3 points positifs que la méthode apporte à l'éleveur?

La méthode apporte de l'**efficacité alimentaire**. Pour les éleveurs laitiers, c'est réduire l'écart entre le lait nourrit et le lait produit. La deuxième chose, c'est **rapprocher l'éleveur de son troupeau**. Aujourd'hui, avec les nouvelles technologies, on a tendance à éloigner l'homme de l'animal. Le troisième avantage est de donner à l'éleveur de l'**autonomie dans ses prises de décisions**, qui est alors en mesure de comprendre comment fonctionne l'alimentation de son troupeau.

Comment se calcule la différence entre le lait nourrit et le lait produit (l'efficacité alimentaire)?

Une manière simple de calculer l'efficacité alimentaire en élevage laitier est de multiplier la quantité de concentré distribuée par 2.2 : c'est le lait qui est théoriquement permis de produire à partir de l'énergie de ces concentrés. Si on retire cette quantité de la quantité totale de lait produit, on aura la quantité de lait produite par les fourrages.